

Armée, armement (Rome)

Michel Feugère

► **To cite this version:**

Michel Feugère. Armée, armement (Rome). J. Leclant. Dictionnaire de l'Antiquité, PUF, pp.229-230, 2005. halshs-00010055

HAL Id: halshs-00010055

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00010055>

Submitted on 9 Apr 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Armement, m`nde r`main

Durant la p`ri` de r`publicaine, l`armement r`main se d`v`l`ppe au rythme des bes`ins n`s des c`nqu`tes successives de l`*Urbs*, d`ab`rd en Italie, puis au-del`a. Chaque extensi`n du territ`ire s`us c`ntr`le r`main d`nnant lieu ` des emprunts successifs ` aux peuples s`umis, `n peut `tablir un parall`le `tr`it entre l``v`luti`n de l`armement de R`me et le d`v`l`ppement de sa z`ne d`influence.

Les premi`res l`gi`ns de la R`publique s`nt f`rm`es de cit`yens c`nservant, pendant leurs p`ri`des d`activit`, leur armement ethnique. On renc`ntre d`nc des `quipements latins, samnites, `trusques, campaniens... sans que la recherche d`une unif`rmisati`n apparaisse n`cessaire. Dans la premi`re m`iti` du IIe s. av. n. `re, P`lybe (*Hist.*, VI, 22-23) d`crit avec pr`cisi`n l``quipement des diverses classes de fantassins : les l`ngs glaives « espagn`ls », les javelines et le *pilum*, le b`uclier c`nvexe, les casques en br`nze et les jambi`res s`nt c`nnus aussi par quelques d`c`ouvertes arch`l`giques, qui du reste se s`nt multipli`es ces derni`res ann`es.

On ass`cie ` la r`f`rme du c`nsul Marius (156-86 av. n. `re) l`appariti`n, n`n d`un unif`rme, mais d`un `quipement et d`un armement f`urnis aux s`ldats ` partir d`une pr`ducti`n en masse. C`est sans d`ute ` cette `p`que, par exemple, que le casque `trusc`-italique ` b`ut`n s`mmital est remplac` par un casque plus simple, ` cal`tte lisse, d`nt `n c`nna`t une versi`n l`urde et une l`g`re (type C`lus-Mannheim). D`s la fin de la R`publique, l`essentiel de l`armement r`main (*pilum*, glaive ` p`inte ac`r`e, c`tte de mailles et b`uclier `vale) p`ss`de d`j` ses caract`ristiques pr`pres.

Avec Auguste, une n`ouvelle r`f`rme, p`rtant sur la structure de l`arm`e et l`rganisati`n g`n`rale des tr`upes, entra`ne des m`dificati`ns de l`armement. Le glaive se racc`urcit p`ur devenir, frappant d`est`c, une arme red`utable dans le c`rps ` c`rps. Si javelines et *pilum* ne c`nnaissent gu`re d``v`luti`n n`table, si ce n`est dans le d`tail, le b`uclier `vale et plat devient un assemblage de simples planches juxtap`s`es, al`rs que sa fabricati`n requ`rait autref`is 3 niveaux de lamelles de b`is galb`es et c`ll`es.

Un m`d`le particulier, en segment de cylindre, `quipe apparemment un n`mbre limit` de tr`upes, peut-`tre certaines `lites r`mpues ` des techniques de gr`upe c`mme l`appr`che en « t`rtue ». Une partie des l`gi`ns est en m`me temps `quip`e de l`urdes armures faites de lames de fer articul`es, d`rivant sans d`ute de l``quipement des gladiateurs ; ces cuirasses segment`es ne remplacent pas, cependant, la c`tte de maille qui demeure la pr`t`cti`n la plus r`pandue. Certains grades (*signifer*) `u c`rps de tr`upes peuvent `tre `quip`s de cuirasses ` `cailles, `ventuellement c`mbin`es avec une c`tte de maille.

Les casques `v`luent ` partir des m`d`les italiques de la fin de la R`publique, mais aussi ` partir de f`rmes indig`nes, en particulier celtiques ; le br`nze et le fer c`existent au Ier s. de n. `re, mais les m`d`les s`nt ensuite enti`rement en fer `u partiellement rec`verts d``nements en br`nze. Ce s`nt, dans l`infanterie, des m`d`les surt`ut f`ncti`nnels, mais d`nt le d`c`r peut-`tre `ventuellement s`ign`e. Seule la cavalerie utilise des types `rn`s de sc`nes figur`es, d`inspirati`n myth`l`gique `u autre (v. *infra*).

D`s l`av`nement d`Auguste, les f`urreaux de glaives et les ceintur`ns s``ment de plaques d`nt les m`tifs `v`quent, eux aussi, la myth`l`gie guerri`re (f`udre, Mars, Vict`ire...) `u la pr`pagande r`maine en f`ncti`n des th`mes ch`isis par les empereurs successifs : guirlandes de l`*aurea aetas* p`ur Auguste, sc`nes d`*adlocutio* et tr`ph`es de barbares vaincus p`ur Tib`re, ret`ur des th`mes f`ndateurs — l`uve capit`line — s`us Claude. ` ces m`tifs s`aj`utent, n`tamment sur les appliques de ceinture, des d`c`rs g`m`triques faisant n`tamment appel ` l`incrustati`n de nielle, l`argenture `u l``tamage, suivant un style que l`n a pu d`crire c`mme typiquement militaire. Les ateliers s`nt mal c`nnus, mais de n`mbreux `bjets et d`c`rs de harnachement `taient par exemple pr`duits en masse dans les ateliers d`Al`sia, au Ier s. Cette l`calisati`n strat`gique, nettement en retrait de la z`ne fr`ntali`re, permettait d`appr`visi`nner de n`mbreux camps du *limes* t`ut en utilisant au mieux les traditi`ns artisanales de la r`gi`n.

Si l`armement du IIIe s. reste mal c`nnu, la p`ri`de est caract`ris`e dans s`n ensemble par la « barbarisati`n » des unit`s : `quipement et armement r`percutent cette tendance. D`s le IIe

s., l'épée longue (*spatha*), à l'origine réservée aux cavaliers, s'est implantée dans l'infanterie avec de nouvelles techniques de combat. Si casques et cuirasses continuent d'être en usage sur le terrain, les soldats prennent l'habitude de se faire représenter en civil sur les stèles funéraires.

La dégradation des conditions matérielles de la production artisanale dans les provinces menace l'approvisionnement des troupes, amenant la nécessité d'une réforme complète dans la fabrication et la fourniture des armes. Le nouveau système, connu par un texte compilé au début du Ve s., mais datant probablement du siècle précédent, la *Notitia Dignitatum*, remonte peut-être à une création de Dioclétien. La fabrication des armes est désormais confiée à des ateliers d'Etat, les *fabricae*, dont chacun est spécialisé dans une production spécifique : épées, boucliers, catapultes..., etc. Cette reprise en main de la production correspond à la fois à une rationalisation de l'approvisionnement militaire et à un contrôle strict des produits finis. Aussi l'armement du IVe s. présente-t-il souvent l'aspect d'objets peu soignés, mais fabriqués en plusieurs parties pouvant être assemblées par une main-d'œuvre peu spécialisée.

Michel Feugère*

Bibliographie : M.C. Bishop, J.C.N. Coulston, *Roman Military Equipment, from the Punic Wars to the Fall of Rome*, London (Batsford, 1993) ; M. Feugère, *Les armes des Romains, de la République à l'Antiquité tardive*, Paris (Errance, 1993) ; M. Feugère, *Casques antiques. Les visages de la guerre, de Mycènes à la fin de l'Empire romain*, Paris (Errance, 1994).

* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av. de Pérès, F 34970 Lattes.